

CLIN D'ŒIL

Balade thermographique
au quartier Pondeilh

Une balade thermographique est organisée par la ville, mardi 6 février, de 18h30 à 19h30, dans le quartier Pondeilh. L'objectif est de visionner rapidement, avec l'aide d'une caméra thermique, les pertes d'énergie des habitations. Pour les habitants du quartier, il s'agit d'un diagnostic gratuit de l'isolation de leur logis. Pour les autres habitants, cela peut permettre de comprendre les règles générales en matière d'isolation. Le départ de la balade se fera à 18h30 devant l'école Pondeilh. Suite à la sortie, un compte-rendu aura lieu avec l'intervention de la Plateforme de rénovation énergétique de l'habitat du Haut-Béarn.

EN VILLE

CULTURE D'HIVER

Changement de
conférence le 7 février

Didier Galop ne fera pas sa conférence sur le Parc national des Pyrénées, comme cela était initialement prévu. Mercredi 7 février à 18h30 à la salle Barthou, le directeur de recherche au CNRS évoquera finalement l'histoire du peuplement piscicole des lacs d'altitude pyrénéens. Il expliquera comment les truites et autres espèces exotiques ont été introduites localement afin de satisfaire selon les périodes aux besoins de l'alimentation, d'un commerce lucratif en direction des stations thermales ou plus récemment d'un tourisme halieutique croissant.

À NOTER

Bal de la chandeleur → Le bal de la chandeleur, organisé par le Centre communal d'action sociale et animé par l'orchestre Pixel, aura lieu le samedi 3 février, de 14h30 à 18h30, à la salle du Bel automne. Entrée 7€, goûter offert.
Loto → Radio Oloron organise un loto samedi 3 février à 20h30 à la salle Palas. De nombreux lots sont à gagner.

Documentaire → La médiathèque diffusera le documentaire « La voix sensible » en la présence de la réalisatrice Christelle Véron samedi 3 février à 10h30. Le long-métrage évoque la manière dont les bébés sont influencés par les voix qui les entourent.

Comités de quartier → Le comité de quartier de Saint-Pée se réunira le mardi 6 février, à 20h30, à l'ancienne école. Celui de Sainte-Croix se réunira exceptionnellement le mercredi 7 février, à 20h30, au Centre Social La Haut, au lieu du 14 février comme initialement prévu.

Dans deux mois, la cité oloronaise va perdre son dernier archéologue

Le contrat aidé qui lie Grégory Artigau à l'association Trait d'union se terminera à la fin du mois de mars. À partir de ce moment, il n'y aura plus aucun archéologue au sein de la cité. Pourtant, le travail est encore énorme pour mettre en valeur les vestiges historiques de la ville.

C'est à l'âge de 14 ans que Grégory Artigau découvre l'archéologie. Avec Cédric Javierre, son acolyte de toujours, il participe à des fouilles près de la cathédrale en 1995. Depuis cette inoubliable expérience effectuée en compagnie de Daniel Ortega, la passion pour la découverte de vestiges historiques n'abandonnera plus jamais ces deux Oloronais.

En 2015, ils signent avec joie un contrat aidé avec l'association Trait d'union, qui leur permettra de fouiller dans le sol de la capitale du Haut-Béarn. « Oloron fourmille d'objets et de fondations qui démontrent que la vie de la cité était foisonnante entre le 1^{er} et le 3^e siècle de notre ère. Pour un archéologue, c'est un véritable bonheur de travailler ici ! »

De nombreuses découvertes

Ces trois dernières années, les deux professionnels n'ont pas chômé, en opérant de nombreux sondages sur le territoire de la ville. « Il y a beaucoup de travail de bureau dans ce métier, entre les inventaires et les différentes études. Parmi les opérations visibles par les Oloronais, on peut être fiers de la restauration du tumulus de Soeix, de la mise au jour de la tour romaine au quartier Sainte-Croix, et plus récemment de la découverte fondamentale de canalisations dans un terrain privé de la



Grégory Artigau est aujourd'hui le seul archéologue d'Oloron, Cédric Javierre étant arrivé au bout de son contrat en août 2017. Dans deux mois, il n'y aura plus aucun professionnel pour valoriser les vestiges de la cité : une aide des collectivités est espérée pour la promotion du patrimoine local. © G.B.

rue des Oustalots. On remercie Jean-Pierre Bassignana, qui nous a permis de faire ces trouvailles majeures au sein de son terrain. »

Ces recherches couronnées de succès amènent les archéologues à repenser l'envergure de la cité oloronaise à l'époque gallo-romaine : « elle semble être bien plus grande

que ce qu'on pensait. » Des idées surgissent déjà pour rechercher les axes principaux de la cité... mais ceux-ci pourraient bien ne jamais être découverts. En effet, le contrat de Cédric Javierre a pris fin en août 2017. Celui de Grégory Artigau se termine à la fin du mois de mars, sans espoir d'être reconduit par

l'association. « Trait d'union et son président Christian Lataillade nous ont soutenu pendant de nombreuses années, mais aujourd'hui, avec la fin des contrats aidés, ils n'en ont plus la capacité financière. Peut-être faudrait-il aller taper à la porte des collectivités : le département, la région, l'intercommunalité... je crois qu'il y aurait un véritable intérêt à soutenir nos recherches, qui peuvent apporter un attrait touristique indéniable au territoire, au vu de la richesse du sol oloronais. Le coût n'en serait d'ailleurs pas exorbitant : moi et Cédric avons déjà consenti à la diminution de nos salaires il y a quelque temps. Après tout, on fait ça avant tout par passion... »

GILDAS BOËNNEC | Oloron-pp@pyrenees.com

ZOOM

Un atelier pour montrer les résultats des fouilles effectuées sur le terrain de la rue des Oustalots

Les passionnés d'archéologie ont rendez-vous lundi 5 février à 18h30 à la salle Barthou de la mairie. Dans le cadre des conférences de Culture d'hiver, un atelier expliquera les résultats des fouilles de la rue des Oustalots effectuée en 2017. La réunion sera également l'occasion de faire un bilan général des données archéologiques, d'expliquer les raisons de l'implantation des sondages sur ce secteur et l'importance d'une continuité de ce type d'opération.

Le carnaval replié à Sainte-Croix en raison du risque de mauvais temps

Le roi de la fête est de retour dans la capitale du Haut-Béarn, ce samedi 3 février. Après avoir mené grand train du côté de l'Aragon, Sent Pançard a traversé la vallée d'Aspe pour arriver à Oloron, où l'attend sa femme Caronha armée de son rouleau à pâtisserie.

Les membres de Transmetem, qui organisent l'événement, voulaient débiter les festivités à Sainte-Marie, sur la place de la cathédrale. Mais en raison du risque de pluie, le carnaval est finalement replié au quartier Sainte-Croix.

Le défilé prévu à partir de la



Sent Pançard est de retour ! Il restera au quartier Sainte-Croix, à cause de la pluie. © P.P.

cathédrale et la présence de l'attelage de vaches béarnaises sont annulés.

Rendez-vous est tout de même donné à 15h30, à l'église Saint-Pierre, pour profiter des animations maintenues. Les trente musiciens de la banda des Ensoreilhats seront notamment au rendez-vous pour mettre la journée en musique. Un goûter sera offert par la municipalité pour les enfants, ainsi qu'un vin chaud pour les adultes. Un bal des enfants est aussi au programme, tandis qu'il sera également possible d'admirer les différents personnages du carnaval. Enfin, comme prévu, les Oloronais pourront assister au procès de Sent Pançard par les enfants de la Calandreta. Ceux-ci devraient condamner le roi de la fête à une sentence irrévocable, mais ils ne parviendront pas à le retenir...